

Solennité de la Pentecôte 24 mai 2015 B

Ac 2,1-11 ; Ga 5,16-25 ; Jn 15,26-27 ; 16,12-15

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

Arriver à faire tout ce que l'on veut...

On croit rêver lorsque saint Paul évoque cette possibilité en s'adressant aux Galates ! Il leur dit : *« Il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voulez »*. Quel est cet affrontement : l'opposition des tendances de la chair à l'Esprit, et réciproquement, les tendances de l'Esprit qui s'opposent à la chair.

Or, voici ce que saint Paul déclare tout d'abord aux Galates: *« Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquez pas de satisfaire les convoitises de la chair »*.

Au cœur de cet affrontement, deux antagonistes : d'une part, les tendances de la chair, d'autre part, l'Esprit.

Si nous voulons sortir vainqueur de ce combat, il nous faut choisir l'Esprit Saint. L'enjeu est énorme : pouvoir faire tout ce que nous voulons, c'est-à-dire, vivre, en marchant sous la conduite de l'Esprit, de l'Esprit de vérité qui nous conduit à la vérité tout entière.

Pentecôte, Sœurs et Frères, c'est le retour, en Esprit, du Christ ressuscité, ainsi qu'il l'avait promis à ses disciples. Voilà ce que nous fêtons en ce jour de solennité : *« L'Esprit de vérité viendra en vous et il vous introduira dans la vérité tout entière »*. C'est l'intrusion dans la vie des Apôtres de Celui qui, auparavant, n'avait été qu'à leurs côtés. C'est la pénétration de l'Esprit pour recevoir, du dedans d'eux-mêmes, la Parole qu'ils avaient entendue, mais qui n'avait guère dépassé le niveau de leur mémoire. Présence invisible, certes, mais apparente par ses effets étonnants et sa puissance surprenante. Nous le voyons de manière éclatante chez les disciples de Jésus : *« fortifiés par l'Esprit, les assauts des persécuteurs ne les ont pas paralysés, au contraire ; ils se sont attachés au Christ par un amour invincible »*, nous dit saint Cyrille d'Alexandrie. De la mort du péché, l'Esprit nous fait passer à la vie nouvelle, de l'obscurité il nous conduit à la lumière, de la peur il nous amène au courage, de la dispersion il nous mène à l'unité, à l'unité de l'amour.

Alors, quelle place accordons-nous à l'Esprit dans notre vie, dans nos faits, dans nos gestes ?

Laisser de la place pour l'Esprit, c'est créer de l'espace pour du rien, du vide, de la pauvreté, et, dans ce vide, pour l'autre que soi. N'avez-vous pas remarqué combien les personnes silencieuses sont grandes ouvertes à l'Esprit, et combien, auprès d'elles, il fait bon respirer, car l'Esprit est souffle de vie, l'Esprit est vent. En tant que force vitale dans le souffle, il anime les humains comme les bêtes et en fait des êtres vivants. En tant que vent, l'Esprit souffle où il veut : *« Tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va »*, déclare Jésus à Nicodème.

L'Esprit est aussi ange. C'est un être intermédiaire, distinct, médiateur entre Dieu et les hommes. En accueillant l'ange Gabriel qui la visitait, la Vierge Marie fut enveloppée par l'Esprit Saint. *« Le don de l'Esprit est aussi appelé une eau, parce que l'eau est à la base de tout, elle s'adapte à la constitution des êtres qui la reçoivent, elle produit en chacun ce qui lui convient. Au commencement,...un vent de Dieu tournoyait sur les eaux, nous dit le deuxième verset du livre de la Genèse.*

Sœurs et frères, on ne peut recevoir quelque chose quand on a les mains pleines. Comment serrer la main d'une personne si l'on tient en main des valises ? Comment recevoir l'Esprit Saint sans silence, sans pauvreté, sans vide creusés en nous par le désir de Dieu, par la crainte de Dieu, c'est-à-dire, en donnant à Dieu la place qui lui revient ?

Heureux sommes-nous si nous apprenons à crier vers Dieu dans nos moments de détresse, comme cette personne entrant un jour dans notre église, pensant y être seule, implorant à voix haute le secours de Dieu : *« Seigneur, viens à mon aide ! »* Réalisant la présence des moines, elle se tut, et resta à l'office de Complies, quittant l'église d'un pas apaisé.

« Heureux les affligés car ils seront consolés » nous dit Jésus. Oui, ils recevront le Consolateur, l'Esprit Saint. *« Par lui, les cœurs s'élèvent, les faibles sont conduits par la main, ceux qui progressent deviennent parfaits »*, affirme saint Basile, et saint Cyrille de Jérusalem d'ajouter : *« L'Esprit vient avec la tendresse d'un défenseur véritable, car il vient pour sauver, guérir, enseigner, conseiller, fortifier, reconforter, éclairer l'esprit de celui qui le reçoit, et ensuite, par celui-ci, chez les autres »*. Comme un feu, *ces petites langues qu'on aurait dites de feu qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux »*, nous dit les Actes des Apôtres. Comme un feu, l'Esprit se propage et nous fait connaître Dieu.

Oui, viens, Esprit Saint, en nos cœurs, viens en nous père des pauvres, viens consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes, adoucissante fraîcheur. A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient, donne tes sept dons sacrés. Assouplis en nous ce qui est raide, et ce qui est faussé, rends le droit, réchauffe notre cœur quand il a froid. Donne-nous le salut final, donne-nous la joie éternelle ». Amen